

Billet de Ronceval : l'important, c'est la main gauche !

Autor(en): **Saint-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **95 (1967-1968)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234726>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'important, c'est la main gauche!

Au café, on attendait la séance! Et leur musique nous dévidait les succès du jour, ce que le Gottlieb de chez Paul appelle le Schatzband. Le Greffier est entré juste au moment où un gars criait :

« Que la vie n'a d'importance, que par une fleur qui danse sur le temps, l'important, c'est la Rose!... » Notez bien que ces paroles valent « Dans un bosquet mes yeux émus... » ou « Si tu veux faire mon bonheur... » Le Greffier a écouté, immobile, il a souri et, s'avançant vers nous, il a dit :

« Non! l'important, c'est la main gauche », et il nous a tendu son bras droit, tout encoconné de plâtre.

C'est vrai : ayant chuté sur le verglas, notre greffier était condamné d'un bras, et du droit, encore. Bien sûr, l'important, c'est le gauche... quand il faut, il faut! On attendait les confidences du blessé : chaque fois qu'on est avec lui, il nous remonte le moral... sans nous faire la morale. On l'écoute, on ne se méfie pas, et on est converti.

« Voyez-vous, qu'il a dit, j'ai des remords vis-à-vis de notre vieux régent. Il a fallu que je vienne à... oui! à mon âge! pour le comprendre. Il nous disait qu'on est des ingrats envers le Créateur, vu qu'on n'exerce qu'une main, la belle main, et qu'on laisse l'autre en chômage. J'ai vu! Depuis ce certain matin où je me suis trouvé à plat sur le verglas et qu'on m'a plâtré mon poignet, j'enrage d'être aussi benêt avec la main qui me reste et de n'en rien faire de sorte. Avec le temps, on se débrouille la moindre, mais se sentir aussi miquelet, c'est affeux! On lui fait tout faire, à cette main droite, comme si elle devait être toujours à notre service : on lui fait faire des bâtons, à

la petite école, des lettres, des petits mots, des grands, jusqu'aux signatures qui nous enchaînent, parfois, pour un bout de temps. Arrive un patatras, et on est diminué, presque des infirmes. Paralysés qu'on est, pour se moucher, se gratter ici ou là, attraper son porte-monnaie, et tenir fermés tous les boutons, comme il est convenable. »

Là, le Greffier a repris ses forces : il arrive quand même à lever son verre, et il sait juste l'endroit où le mettre, sans bavures. Et il a soupiré, sans révolte :

« Heureusement qu'on peut boire des deux mains, ça vous console des maladresses d'ailleurs et des briques, en laissant chuter les choses. »

Nous, on a mis notre main droite au chaud, et on lui a fait un joli geste de l'autre, en lui disant :

« L'important, c'est la gauche! »

Saint-Urbain.

La prochaine exposition d'Ernest Becker

Notre fidèle abonné, l'excellent peintre paysagiste Ernest Becker, poursuit son œuvre et nous l'en félicitons. Son exposition prochaine s'ouvrira, du 23 mars au 7 avril, en la Salle Jean-Muret, rue Chaucrau 8 à Lausanne, près de la Riponne.

C'est 80 toiles qu'il pendra aux cimaises, représentant, entre autres, des sites d'Orbe, de la Broye, des lacs et des rivières, et une quinzaine de tableaux de Saint-Saphorin... le populaire village vigneron vaudois.

Une visite lui fera plaisir.

rms.